

Quel IMC minimum pour être autorisé à exercer le métier de mannequin en France ?

Avis de la Fédération Française de Nutrition

Préambule

L'anorexie mentale est une maladie grave avec une mortalité directement liée à cette pathologie estimée à 10% sur 10 ans et une morbidité potentiellement très invalidante. Les causes de l'anorexie mentale sont multifactorielles mais il est probable que le souhait de maigreur puisse être favorisé par des exemples médiatisés pris comme idéal esthétique.

Sur les forums Internet on trouve très facilement les mensurations conseillées pour être mannequin. La taille doit être comprise entre 1,72 m et 1,81 m et le poids entre 48 kg et 60 kg selon la taille. Ces mensurations correspondent aux tailles 34/36 des prototypes de vêtements. Ceci équivaut à des IMC de 16,22 (48 kg pour 1,72 m) et 18,31 (60 kg pour 1,81 m). L'âge idéal pour exercer cette activité est de 16 à 23 ans.

Il n'est pas besoin de calculer l'IMC des mannequins pour admettre que toutes sont fines et que certaines sont indiscutablement dénutries. Le principe d'un IMC minimum permettant d'éviter une mise en danger des mannequins et limitant éventuellement un sur-risque d'anorexie mentale dans la population générale est une décision qui, sur le principe, ne devrait pas poser de problème. Reste à définir les seuils minimaux comme cela a déjà été fait dans certains pays.

Maigreur et dénutrition

Selon l'OMS, l'IMC normal chez l'adulte (sans précision d'âge) est compris entre 18,5 et 24,99. La maigreur est légère (mild) quand l'IMC reste supérieur à 17, modérée (moderate) entre 16 et 16,99 et sévère quand l'IMC est inférieur à 16.

L'étude ObEpi précise que 3,5% de la population française adulte (plus de 18 ans) a un IMC inférieur à 18,5.

L'IMC normal varie en fonction de l'âge. La normale est augmentée chez la personne âgée (qui bien sûr n'est pas l'objet de cette proposition) elle est en revanche diminuée chez les enfants et les adolescents, de sorte que le principe d'un IMC minimum indépendamment de l'âge semble peu réaliste, en particulier durant cette période 16-23 ans.

Le métier de mannequin étant possible dès l'âge de 16 ans, il convient d'intégrer la normalité en fonction de l'âge. Les IMC normaux en fonction de l'âge et du sexe sont publiés par le PNNS. Chez la fille, la zone de normalité (3^{ème} - 97^{ème} percentile) est comprise entre 16,2 et 25,7 à 16 ans, entre 16,5 et 26 à 17 ans et entre 16,8 et 26,3 à 18 ans.

Il existe donc de fait, une discontinuité entre les chiffres du PNNS et ceux de l'OMS lors du passage à l'âge adulte, la borne inférieure du second (18,5) étant bien supérieure à la borne inférieure du premier (16,8). Si l'on considère que l'IMC augmente avec l'âge, il est normal que la fourchette de normalité soit supérieure dans une population adulte générale que dans une population ne comprenant que des adultes de 18 ans.

Dans la pratique clinique des médecins nutritionnistes non pédiatres, le diagnostic de dénutrition s'effectue dans la très grande majorité des cas chez des adultes dont l'âge moyen est très supérieur à 18 ans, de sorte que le chiffre de 18,5 est celui généralement retenu pour le diagnostic de dénutrition. Notons toutefois, que ce chiffre est généralement accompagné de la restriction suivante : « en dehors d'une maigreur constitutionnelle ». Rappelons enfin, que même si cette décision fait débat, l'ANAES avait retenu le seuil de 17 en 2003 comme critère de dénutrition (sans référence faite cette fois-ci à la maigreur constitutionnelle).

L'on peut raisonnablement accepter que la maigreur constitutionnelle corresponde à un IMC entre 18 et 18,5 pour l'adulte.

Discussion

Retenir le seuil de 18,5 serait en cohérence avec les préoccupations cliniques des médecins nutritionnistes non pédiatres. En revanche, il semble difficile d'interdire l'exercice d'une profession à une jeune femme (a priori non malade) dont l'IMC, bien qu'inférieur à 18,5, est considéré comme normal pour son âge, de même qu'à une femme adulte dont l'IMC serait compris entre 18 et 18,5 (maigreur constitutionnelle possible)

Au sein d'une profession hautement compétitive, la probabilité est grande de vouloir garder le même poids sans admettre la prise de poids liée à l'âge. Ce maintien d'un poids d'adolescente nécessite souvent des privations constantes parfois associées à la prise de substances interdites. Ces faits sont avérés par d'anciens mannequins. **Le principe d'un IMC minimum indexé sur l'âge semble la solution la plus réaliste.**

Les bornes inférieures étant connues de 16 à 18 ans et semblant évoluer de manière relativement linéaire, il pourrait être possible d'extrapoler des IMC minimaux après 18 ans en appliquant la même linéarité de +0,3 par année à partir de 16 ans sur un IMC minimal de 16,8 (voir tableau ci-dessous). A partir de 20 ans, l'IMC minimum retenu pourrait être de 18 pour tenir compte de la maigreur constitutionnelle.

Age	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	20 ans	21 ans	22 ans	23 ans
IMC minimum	16,8	17,1	17,4	17,7	18	18	18	18
Exemple de poids minimum pour une femme de 1,72 m	49,7	50,6	51,5	52,4	53,3	53,3	53,3	53,3

Comme le montre l'exemple ci-dessus, cette gradation permet à une jeune femme mannequin dont la taille est de 1m72 de pouvoir continuer à exercer son métier si recruté à l'âge de 16 ans en prenant + 3,6 kg en 4 ans pour rester toujours à la limite inférieure l'autorisant à exercer cette profession, ce qui apparaît très raisonnable.

Cette proposition qui tient compte de l'âge serait probablement de nature à limiter les risques liés au caractère hautement compétitif de cette profession. A l'évidence, elle permettrait de ne plus médiatiser des jeunes femmes cachectiques dont la laideur du corps est masquée par la beauté des vêtements qu'elles portent.

Nous considérons par ailleurs, comme cela figure dans l'article de la loi santé qu'un examen médical est nécessaire avec notamment pesée et mesure de la taille par le médecin et recherche d'une bradycardie, d'une hypotension artérielle, d'un acrosyndrome, d'une aménorrhée. En cas d'éléments qui pourraient évoquer une dénutrition, le médecin pourra s'aider d'un dosage de l'albuminémie et de la pré-albuminémie.